

Guide pratique à destination des animateurs des discussions à visée philosophique.



document de base I :

le sens, les principes, les objectifs, le déroulement

Un cadre pour mieux comprendre son action

La philosophie et le projet des Francas.

p. 2

Le sens général d'une action « Graine de philo ».

p. 3

Des principes de base.

p. 4, 5 et 6

La progression, les questions à se poser pour préparer l'animation.

p. 7 et 8

Des outils pour agir

Les quatre objectifs d'un atelier Graines de philo.

p. 9, 10 et 11

Déroulement des séances

p. 12

Quels objectifs pour chaque temps ?

p. 13

Des références pour aller plus loin

<http://www.ensemblepourleducation.fr/article/372>

Contact pour mettre en place une première formation sur site

claud.escot@francas-alsace.eu

Ce dossier est un document vivant qui s'enrichira des retours et des apports des correspondants Francas.

Le programme Graines de philo est mené en partenariat avec Philéas et autobule

La pratique de la philosophie chez les Francas

Le projet pour Les Francas

« L'expérience ne se transforme pas spontanément en savoir explicite, maîtrisé et utile. Il faut la lier avec des moments où elle est réfléchie, reprise, analysée. »

François Audigier, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, didactiques des sciences sociales.

Depuis 2013, Les Francas ont mis en place un groupe technique national pour développer ces pratiques au sein du mouvement. Ce groupe a défini les objectifs généraux ci-dessous :

Préalables :

Les structures de loisirs participent de façon complémentaire à la construction de la personnalité de l'enfant, au même titre que la famille ou l'école.

Construire sa personnalité, c'est apprendre à **penser par soi-même** (ne pas se contenter d'idées toutes faites qu'on entendues ici ou là), et **apprendre les compétences sociales** nécessaires à l'exercice de la citoyenneté en s'entraînant à les exercer (rapport à soi, rapport aux autres, rapport aux décisions).

Ces apprentissages ne peuvent se faire que dans une relation étroite entre la famille, l'école et les structures de loisirs.

Le temps de loisir, parce qu'il est moins sous la pression de l'ensemble social en matière d'apprentissages fondamentaux peut être un formidable lieu de construction de ces compétences, à deux conditions :

- que les enfants puissent y trouver des temps de confrontation de leur pensée à celle des autres, et d'analyse de la progression de leur pensée ;
- que ce vécu se fasse en référence avec la vie de tous les jours, la famille et l'école.

En favorisant l'analyse de son vécu par la confrontation à la pensée de l'autre, le temps de loisirs peut être pour les enfants ou les adolescents un lieu très favorable à l'apprentissage du « penser par soi-même », fondement de la réflexion philosophique.

Cette analyse sera d'autant plus efficace qu'elle pourra s'articuler avec des temps scolaires et des temps familiaux.

Le projet dans le développement du mouvement :

Inscrire dans les structures de loisirs, de façon récurrente et permanente, un temps d'analyse de sa pensée en la confrontant à la pensée de l'autre, pour apprendre à **penser par soi-même**.

Pour favoriser ce développement, Les Francas s'appuient sur trois éléments principaux :

- un regroupement annuel national, qui structure un réseau de formateurs dans les régions ;
- un festival national « Graines de philo » où chacun peut présenter les réflexions issues des groupes locaux, sous forme d'affiches. Ce festival, appuyé sur le réseau social « Facebook », permet des échanges en direct entre les groupes. Il se déroule au début du mois de juin.
- Un label national, coordonné par un comité scientifique comprenant six personnalités du monde de la recherche spécialistes de la philosophie pour enfants, et appuyé sur un partenariat avec la chaire « Philosophie pour enfants » mise en place par l'UNESCO.

1 La philosophie avec les enfants ?

La philosophie, c'est se poser les grandes questions existentielles de l'humanité. Elle sert à prendre conscience de tout ce qui se cache derrière des vérités apparemment simples. C'est quoi l'amour ? Est-ce seulement entre une femme et un homme ? Est-ce que l'amour ne renvoie qu'au sentiment amoureux ? Si la philosophie pose beaucoup de questions, elle n'apporte pas de réponses claires, définitives et uniques. Au contraire, elle a vocation à poser encore plus de questions et surtout à confronter son point de vue personnel avec celui des autres afin de construire sa pensée.

Faire de la philosophie avec les enfants, c'est leur permettre d'apprendre à réfléchir, à s'interroger, à écouter, à construire leur réflexion. C'est amener les enfants à devenir des sujets pensants. Il s'agit de permettre à l'enfant de réfléchir sa propre pensée. C'est l'amener à sortir d'une position de simple obéissance et de dépendance vis-à-vis des adultes pour l'amener à s'émanciper, ce qui est la condition pour permettre la démocratie. Pourquoi est-ce que cela permet la démocratie ? La philosophie place l'enfant en situation d'acteur de la réflexion, de sujet. En s'émancipant, en apprenant à construire sa réflexion il va acquérir un ensemble de connaissances et de compétences qui vont lui permettre d'analyser et de comprendre le monde qui l'entoure mais aussi d'agir sur lui. Faire de la philosophie est donc un choix éminemment politique puisqu'elle participe à former les citoyens de demain. En voici les idées clés :

Il ne s'agit pas de transmettre un savoir philosophique, mais de stimuler la possibilité naturelle de se poser des questions

**Faire progresser sa pensée :
Apprendre à penser par soi-même
Et développer des habitudes de pensée**

**Se construire les compétences nécessaires
à l'exercice de la citoyenneté**

Enfin, au sein des structures de loisirs, apprendre à s'interroger doit se concrétiser autour de temps où on reprend, on réfléchit, on analyse son vécu.

Ces temps qui pourraient s'appeler « le temps pour grandir » doivent permettre aux enfants de s'exprimer sur leur vécu, ce qu'il leur a apporté pour grandir et les questions philosophiques que l'activité pose. C'est à partir d'une de ces questions que la réflexion peut alors s'instaurer.

Exemple : après un match de foot, on peut s'interroger sur la relation d'aide, sur la place de chacun ou sur l'importance de s'entraîner : on ne réussit pas tout de suite. Une discussion peut suivre sur la relation entre échec et erreur...

2 Quelques principes de base.

2.1 Entrer dans l'activité

Comme toute activité, il faut d'abord motiver les enfants, leur donner envie de se questionner, et les aider à comprendre le plaisir qu'il y a à réfléchir ensemble et pouvoir dire ce qu'on pense. L'animateur doit donc en être persuadé lui-même et penser à la façon dont il va faire partager ce plaisir.

Ensuite, les entrées dans l'activité peuvent être très diverses : un conte ou une histoire lue (pour les plus petits), un jeu qui servira à se poser des questions ensuite (comment j'y ai joué ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ?), une image qui interroge (photo langage ou affiche), une dilemme moral, etc. L'activité a pour but de faire entrer les enfants dans la réflexion rapidement et donnant de la matière vécue et concrète à leurs premières expressions, support aux questionnements ensuite.

2.2 Choisir une question philosophique.

Pour mener sa discussion ou son débat à visée philosophique, il faut prendre soin de bien choisir son sujet et la forme de sa question. La question doit être « philosophique », c'est à dire qu'elle doit ouvrir la réflexion. La question philosophique doit permettre une réflexion à plusieurs points de vue. Elle ne concerne pas un fonctionnement, elle n'est pas scientifique.

Pour bien comprendre : les questions commençant par « pourquoi ? » sont souvent des questions scientifiques ; par « comment ? », des questions techniques ; une question philosophique commence plutôt par « Est-ce que ? » et s'ouvre à de multiples réponses possibles ; l'ajout de « toujours » dans la question ouvre à ces multiples réponses.

Non philosophique	Philosophique
Comment fonctionne notre corps ? Comment la nature fait-elle pour pousser ?	Un adulte, un enfant est-ce que c'est pareil ou pas pareil ?
Qu'est-ce qui est interdit ?	Est-ce que on peut toujours faire tout ce que l'on veut ?

Néanmoins, les questions « non philosophiques » peuvent servir de support à la réflexion sur la question philosophique : « On a dit qu'on ne peut pas faire tout ce qu'on veut mais qu'est-ce qui est interdit ? Qu'est-ce qui n'est pas interdit ? Pourquoi ? ».

2.3 Se parler, s'écouter.

Pour mener un débat à visée philosophique, il est important de regarder tous les membres du groupe pour qu'ils se sentent inclus dans la conversation. Quand l'un des participants prend la parole, il est important de l'écouter et de veiller à ce que chacun l'écoute et réfléchisse à ce qui a été dit pour pouvoir réagir dessus. L'enjeu de ce débat est de construire la volonté partagée de s'écouter.

Quelques outils :

- ✚ Une organisation en rond de chaises (ou en carré de tables) permet à tout le monde de se voir.
- ✚ Le bâton de parole permet de gérer la parole de chacun et permet de diriger l'attention sur celui qui l'a.
- ✚ Les formulations « je suis d'accord avec... ; je ne suis pas d'accord avec... » aident à écouter ce que les autres disent.
- ✚ Un temps d'analyse en fin de séance permet aussi d'exprimer comment chacun a vécu la séance (les règles ont-elles été respectées ? Qu'est ce que vous retenir de notre discussion ?).

2.4 Dire ce qu'on pense.

En tant qu'animateurs vous devez faire comprendre aux enfants que ce qu'on attend d'eux n'est pas une bonne réponse. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses en philosophie. L'important c'est qu'ils expriment ce qu'ils pensent. On est dans une recherche à la fois collective et individuelle pour faire travailler sa pensée.

Quelques outils :

- ✚ **Ne pas donner son avis** : l'adulte ne donne pas son avis, pour ne pas influencer les enfants. Son rôle est d'organiser le débat dans le respect des règles, de permettre l'expression de tous et de relancer éventuellement par des questions.
- ✚ **Résumer** : on peut noter sur un tableau (ou sur un cahier) ce que disent les enfants, et en faire un rappel avant de passer à une autre question. Ça montre l'importance qu'on accorde à leur parole, et ça sert de mémoire pour tous.
- ✚ **Introduire des règles de prise de parole** : comment la parole doit-elle être répartie ? On peut utiliser un bâton de parole, décider que c'est l'adulte qui distribue la parole ou un enfant. Il y a de nombreuses manières de faire. L'essentiel est de **rester cohérent avec le cadre qu'on a choisi** (et expliquer ses éventuelles évolutions au groupe).
- ✚ **Etre attentif au groupe** : parfois prendre la parole n'est pas facile pour les enfants et adolescents. L'envie de prendre la parole peut se manifester de manière non verbale. L'animateur doit être attentif à ces signes (gestes esquissés par exemple) pour veiller à donner la parole aux plus timides. Il doit aussi être attentif à ne pas donner la parole aux mêmes enfants.
- ✚ **Faire un retour individuel sur la séance** : Ce temps permet aux enfants et adolescents de faire un retour personnel sur la séance qui vient de se dérouler, de savoir avec quoi ils ont été d'accord ou non. Ça solidifie le « penser par soi-même ». Il peut passer par le dessin, l'écriture ou même la pâte à modeler. On peut demander aux enfants d'écrire ou dessiner comment leur pensée a évolué : « avant je pensais ça, maintenant je pense ça ».

2.5 Construire une progression au fur et à mesure des séances.

Apprendre à « penser par soi-même » demande de se construire des habiletés de pensée¹. Réussir à faire vivre des débats à visée philosophique aux groupes nécessite donc du temps. C'est un processus à inscrire sur du long terme (un trimestre, une année, plusieurs années).

Dans le déroulement des séances, on va cibler des compétences à développer chez les groupes. En fonction de l'âge des enfants, on mettra l'accent sur telle ou telle compétence. Pour les plus petits (ou les moins habitués) apprendre à écouter l'autre, à dire ce qu'on pense et à sentir que ce qu'on dit est entendu sont les premières choses à construire. En fonction de l'avancée des enfants, on va travailler les compétences dont ils ont besoin au fur et à mesure des séances.

Quelques outils :

- ✚ **Le lieu :** pour faciliter les débats, il est préférable de choisir un lieu calme, loin des perturbations extérieures. Rester dans le même lieu de séances en séances facilite également les débats car les groupes vont s'appropriier le lieu comme celui « de la philosophie ». Cela va permettre d'établir un cadre de confiance.
- ✚ **Instaurer un rituel d'ouverture du débat :** pour commencer le débat à visée philosophique, on peut rappeler les règles (il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses, on peut être d'accord ou pas d'accord avec quelqu'un, on ne se moque pas). Cela sert à poser le cadre du débat et de faire comprendre que la parole est libre. C'est un rituel à répéter lors de toutes les séances pour faciliter leur déroulement.
- ✚ **Sur quoi appuyer sa séance ? :** Pour réaliser un débat à visée philosophique, il faut toujours avoir un point de départ. Ça peut être une question philosophique, une image, une situation présentée, un texte qu'on lit. On peut tout imaginer mais l'essentiel est d'avoir un point d'appui à la réflexion et, comme on l'a vu, que cela amène un questionnement ouvert. Ces outils pour lancer le débat peuvent évoluer avec les séances, ce qui permet de faire différents exercices de réflexion. (Voir la revue *Philéas et Autobule* de notre partenaire Belge <http://www.phileasetautobule.be/>)
- ✚ **Un temps de réflexion individuelle :** Avant de commencer le débat, on peut demander aux enfants et adolescents de prendre quelques minutes pour réfléchir seul à la question, image, situation sur laquelle on va débattre. Cela leur permet de s'approprier le sujet et de commencer à construire leurs idées. (Ce thème, cette situation vous posent quelles questions ?). Cette réflexion peut se faire par écrit, par dessin, ou dans sa tête.
- ✚ **Un temps pour exprimer ses premières idées (« je pense que... »)**
Ces premières expressions ne sont que des opinions, dont on n'est pas sûr. Inutile de vouloir les défendre à toute force ! Au contraire, ensemble (en communauté de recherche) on va essayer de les préciser ou de comprendre celles qui sont les plus solides, en questionnant leur argumentation.
C'est sur ces premières expressions que se bâtit la cueillette des questions, en transformant les affirmations faites en questions, sur le modèle « est-ce que... toujours... ? » : Exemple : « Un ami, c'est quelqu'un à qui je dis tout » ==> « est-ce que on dit toujours tout à ses amis ? »
- ✚ **Le tour de « cueillette des questions » :** en début ou fin de séances, cela permet de connaître les questions que se posent les enfants et dont ils auraient envie de débattre lors de prochaines séances.
- ✚ **Le choix de la question ? :** après la « cueillette des questions », vous pouvez faire choisir les enfants entre les questions pour la discussion (même s'il peut être bien de se préparer en avance pour un sujet afin de réfléchir à toutes ses perspectives). Vous pouvez décider que ce sont les enfants qui choisissent les sujets au fur et à mesure des séances ou que c'est à l'adulte de le faire (notamment pour les plus petits). Encore une fois, à vous de vous construire votre cadre, vos rituels et de rester cohérent avec ce que vous avez décidé.

¹ Voir définition dans le document n° 2.

- ✚ **Un tour d'expression sur le sujet** : c'est le moment où chacun va s'exprimer et donner son avis sur le sujet. Ensemble, le groupe va essayer de préciser, de mieux comprendre les éléments de la question, de vérifier la pertinence des arguments produits...
- ✚ **D'accord/pas d'accord** : après le tour d'expression sur le sujet, on peut refaire un tour de « d'accord/ pas d'accord ». Les participants expriment alors leur point de vue par rapport aux autres. Cet exercice est essentiel pour la construction de la pensée car ils doivent argumenter et bien comprendre ce que chacun a voulu dire (au besoin en reformulant : « dans ce que tu as dit, j'ai compris... »). Dans des groupes qui pratiquent la philosophie depuis longtemps, les tours d'expression et de d'accord/pas d'accord peuvent être mélangés.
- ✚ **Après la discussion** : en fin de débat, on peut faire un moment de retour et d'analyse collective. Les règles ont-elles été respectées ? Tout le monde a-t-il pu parler ? On peut proposer au groupe de retenir une « sagesse » ou une « citation » de la séance. Ensuite, on peut passer à un moment de retour individuel, ce que chacun a retenu comme idée ou question nouvelle.

2.6 Les questions à se poser avant de commencer

- ✚ Dans quel lieu est-ce que j'effectue le débat ?
- ✚ A quelle tranche d'âge je veux m'adresser ?
- ✚ Quelles sont les habitudes des enfants à qui je m'adresse ? Ont-ils déjà l'habitude de cette activité ?
- ✚ Combien de temps va durer mon activité ? (temps de séances et temps sur l'année).
- ✚ Quel est le support de la réflexion (question, image, situation) ?
- ✚ Quel(s) rituel(s) je mets en place pour construire la séance ? (temps de réflexion individuelle, temps collectif d'expression, tour de d'accord/pas d'accord, comment je finis la séance ?)
- ✚ Quelle doit-être la posture de l'animateur ? Est-ce lui qui répartit la parole ou non ?
- ✚ Quelles habiletés de penser je souhaite travailler ? Comment faire évoluer ce travail dans le temps ?
- ✚ Comment gérer un enfant perturbateur ?

Comment gérer un perturbateur ?

Certains enfants ont pris l'habitude de se comporter en perturbateurs vis à vis des autres. C'est la seule façon d'exister qu'ils ont trouvée. Donc, en ateliers, ils vont essayer d'être comme ils sont d'habitude.

Quelques pistes :

- instaurer un climat d'écoute et de confiance avec lui dès le départ (pour tenter de le faire fonctionner autrement). Ceci peut se faire par une discussion particulière avant ou après, avec lui.
- lui permettre de dire des choses, et d'être entendu (il se met dans le groupe de façon positive).
- lui donner un rôle (distributeur de parole, gardien du temps, observateur...) qui lui permet d'exister positivement dans le groupe.
- isoler momentanément le perturbateur (tu ne respectes pas les règles : tu ne peux pas participer)... et le réintroduire ensuite.

3 Les quatre objectifs de l'atelier « Graines de philo ».

Ce que nous souhaitons faire, c'est avant tout construire avec les enfants des habiletés de pensée, décrites ci-dessous.

3.1 Objectifs citoyens :

- **Le fond :**

Apprendre à oser penser quelque chose et à dire ce qu'on pense, à écouter les autres et réinterroger ses certitudes, à respecter la personne de l'autre (différencier la personne et les idées émises : on peut ne pas être d'accord avec les idées sans rejeter la personne).

- **Une technique pour favoriser l'expression des enfants :**

Partir d'une situation qui a du sens dans leur vie quotidienne. De nombreux albums permettent de libérer la parole (voir l'ouvrage d'Edwige CHIROUTER : « aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse », Hachette Education, 2011). Il suffit ensuite de demander « de quoi parle cette histoire ? » ou « et vous qu'est-ce que vous auriez fait ? ». On obtient ainsi une matière d'expressions qui peuvent ensuite être transformées en questions.

- **Eléments de compréhension :**

Ce temps a pour objet principal de libérer la parole. Il ne doit pas durer trop longtemps, au risque de « tourner en rond ». Dès que les premières expressions s'épuisent, on passe à la problématisation (temps suivant). Si peu d'enfants demandent le bâton de parole, changer de technique et le faire tourner (quand j'ai le bâton, si j'ai quelque chose à dire, je le dis, sinon, je passe à mon voisin). Souvent ça débloque.

Trois objectifs philosophiques

Apprendre à problématiser, à argumenter, à conceptualiser

3.2 Problématiser.

- **Le fond :**

Problématiser, c'est comprendre que derrière toute affirmation, il y a toujours des questions qui se posent. C'est sortir des enfermements intellectuels. . Lorsqu'on pose une question, c'est plus à soi qu'on la pose, qu'aux autres. C'est une façon d'interroger ses certitudes. Cette habileté de pensée est indispensable pour apprendre à penser par soi-même.

- **Une technique de problématisation :**

Laisser d'abord émerger des affirmations, à partir d'une situation de départ. (Exemple : à partir d'un album sur l'amitié, on aura des affirmations du type « un ami, on peut tout lui dire » ; « un ami, ça dure toute la vie »...)

Puis, en reprenant ces affirmations, faire une « cueillette de questions » en transformant celles-ci en questions, sous la forme « Est-ce que... toujours... ? » (Exemple : « est-ce qu'on peut toujours tout dire à un ami ? » ; « Est-ce qu'un ami, ça dure toujours toute la vie ? »...).

Le secrétaire (souvent, l'adulte) note toutes ces questions. Il peut ensuite les mettre sur une grande feuille et les afficher en classe, pour enrichir l'inventaire de questions de chacun. On en choisira une pour la discussion, mais ainsi, on n'oublie pas les autres.

- **Éléments de compréhension :**

la question commence par « Est-ce que », pas par « Pourquoi ? » ou « Comment », qui induisent des ouvertures différentes. La formule « Est-ce que ... toujours... ? » construit des questions ouvertes, qui n'ont pas de « bonne » réponse - donc des questions philosophiques. Il est important de montrer qu'elles se posent à tous, y compris à celui qui a affirmé la phrase ayant donné lieu à la question.

3.3 Argumenter.

- **Le fond :**

Argumenter une idée, c'est s'habituer à se demander : « pourquoi j'affirme cette chose ? D'où me vient cette idée ? ».

Il ne s'agit pas d'une argumentation pour convaincre l'autre (argumentaire de débat), mais d'une argumentation pour questionner la solidité de mon raisonnement (argumentaire philosophique).

C'est en argumentant qu'on se rend compte que si en philo, il n'y a pas de bonne réponse, toutes les réponses ne se valent pas. Les réponses qu'on fait doivent être cohérentes (on ne peut pas dire tout et son contraire) et l'argumentation amène à se référer aux valeurs qu'on s'est choisies et qui sous-tendent son discours.

- **Une technique d'argumentation :**

Quand on donne son avis sur une question, on utilise la forme « moi, je pense que... parce que... », ou si on répond à une affirmation de l'autre « je suis d'accord (pas d'accord) avec... parce que... ».

- **Éléments de compréhension :**

La formule renforcée « moi, je... » sert à montrer que son idée est une idée personnelle ; le « parce que » oblige à s'interroger sur son affirmation, et peut-être questionné par les autres.

Il y a trois types d'argumentation. L'argumentation de questionnement (j'argumente pour questionner ma propre pensée) ; l'argumentation de probation (j'argumente pour vérifier si ce que je dis tiens la route) – ces deux argumentations sont tournées vers soi-même ; ce sont celles-ci qui sont en œuvre dans l'atelier « Graines de philo » - et l'argumentation de conviction (j'argumente pour convaincre l'autre, parce que nous avons une décision à prendre. Ce type d'argumentation existe dans les débats citoyens où il faut décider pour agir. Pas dans les ateliers « Graines de philo » (il n'y a pas de décision à prendre).

Un argument est toujours en soutien à une thèse (une réponse), laquelle est toujours la réponse (provisoire) qu'on fait à une question (le problème qu'on traite).

C'est ce cheminement qu'il faut essayer de construire avec les enfants.

3.4 Conceptualiser

- **Le fond :**

Conceptualiser, c'est comprendre que quand on emploie des mots, l'autre ne met pas forcément derrière ce mot la même chose que soi. C'est souvent source d'incompréhension. Il y a donc des mots dont il faut interroger le sens et l'explicitier, pour mieux se comprendre.

C'est aussi prendre plaisir à approfondir une idée, une question, en cherchant toutes les pistes de réflexion qu'elle ouvre.

- **Une technique de conceptualisation :**

Lorsqu'un mot arrive souvent dans une discussion, et que l'animateur sent qu'il y a du flou derrière ce mot, il peut questionner (c'est son rôle de « questionneur ») : mais « pour vous qu'est-ce que ça veut dire ... ? » et organiser une expression sur ce mot. Il peut aussi demander la différence entre deux mots proches « quelle différence faites-vous entre un ami et un copain ? ».

- **Autre technique :**

Lorsqu'on aborde un thème (après la première séance, et le choix de la question) on peut mettre à disposition des enfants (ou leur lire), durant la semaine, des albums traitant de ce thème (sans commentaires ; juste la lecture), pour enrichir leur réflexion. Lors de la séance suivante, ces lectures apporteront des idées nouvelles. Lors de la discussion, on peut ainsi reprendre un extrait d'un album, qu'on relit, et qui ouvre à de nouvelles questions. Intercaler ainsi de courts extraits d'histoires rythme la séance en relaçant l'intérêt. L'ouvrage d'Edwige CHIROUTER (coordonnées ci-dessus) donne des idées très concrètes autour de thèmes.

- **Éléments de compréhension :**

La conceptualisation arrive rarement lors des premiers ateliers. Mais quand on commence à préciser le sens des mots, on peut alors construire un « arbre du concept », qui reprend les différents sens, en fonction des différents contextes. Cet arbre pourra être affiché, et grandir au fur et à mesure de l'évolution de l'atelier.

On peut aussi afficher la liste des réponses qui ont été apportées à la question posée (« les idées qu'on a exprimées ou retenues ») , le « jeu » étant d'envisager le plus de réponses possibles, pour les examiner. La liste permet aux enfants de continuer à s'interroger.

3.5 Et pour conclure : comment valoriser.

Après trois séances sur un thème, enrichi par de petites histoires tirées des albums, on peut consacrer une séance à la mise en forme de ces pistes de réflexion, sous forme d'affiches collectives.

Il peut ainsi y avoir la fiche « nos questions » (illustrée) et la fiche « les idées qu'on a retenues » – en appui sur le cahier philo, illustrées également.

Ces affiches peuvent être mise dans l'école, accessibles aux parents.

4 Déroulement des séances

4.1 Première séance

La première séance est importante pour poser le cadre des débats à visée philosophique. Il faut prendre du temps pour faire comprendre les règles et le cadre au groupe. Il faut bien expliciter toutes les règles et à quoi elles servent.

- ✚ Il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses.
- ✚ Tout le monde a le droit à la parole

Le sens des règles : pour permettre à chacun de pouvoir dire ce qu'il pense, tranquillement.

Donc :

- ✚ Ne parle que celui qui a le bâton de parole. Les autres écoutent et réfléchissent.
- ✚ On ne se moque pas.
- ✚ On a le droit ne pas être d'accord.
- ✚ On est une « communauté de recherche », donc on va d'abord recueillir les premières opinions (peu sûres) et les travailler (hypothèses) en les discutant.

4.2 Séance type

Phase 1 : mobiliser et se questionner.

A partir de l'entrée qu'on a choisie (histoire, album, jeu...), on pose la question de départ qui permet à chacun d'exprimer sa première idée. L'animateur note les idées et les redit au groupe. Ensuite on transforme ces affirmations en questions (est-ce que... toujours ... ?). C'est la cueillette des questions pour choisir celle qui sera discutée.

La cueillette peut servir aussi pour des séances futures.

Phase 2 : réagir à la question.

Argumenter

C'est le moment où les participants vont s'exprimer sur le sujet. Le but est qu'ils argumentent, qu'ils expliquent leur point de vue et qu'ils expliquent leur accord ou désaccord avec le point de vue d'une autre personne. Avant de conclure, il est important de demander « est-ce qu'il y en a qui ont une dernière chose à dire ? ».

Phase 3 : conclure

Après relecture des idées par l'animateur, chaque participant retient (pour lui, dans sa tête) une idée ou une question qui l'a particulièrement intéressé ; ce qu'il retient de la discussion.

Ensuite, on peut synthétiser les idées qui ont été apportées pendant le débat, mettre en lumière les accords ou désaccords sur le sujet, et choisir une sagesse du jour avec le groupe.

Phase 4 : analyser et valoriser

On peut faire un retour collectif : comment ça s'est passé ? Les règles ont-elles été respectées ?

On peut ensuite faire un retour individuel : dessin, écriture, pâte à modeler pour s'exprimer sur le sujet. Cela permet aux participants de faire un retour sur leur propre pensée. Chaque enfant peut noter ce qu'il a retenu sur son « cahier philo ».

4.3 Quels objectifs pour chaque temps ?

Les différents temps	Quels objectifs ?
Mobiliser	
Sens règles lieu installation	On ne participe que si on comprend bien le sens – et qu'on perçoit le plaisir de le faire. Les règles servent le sens. Le lieu surprend, et est porteur des règles. L'attitude de l'animateur donne envie.
Distribution des rôles	Tout le monde a un rôle (bâton, notation des prises de parole, questionneur, observateur, participant). Tous les rôles sont décrits : ce qu'il faut faire pour bien jouer son rôle. Il n'y a pas obligation de prendre la parole.
Histoire, première question	Accrocher le public, l'intéresser. L'interroger.
Premières expressions	Permettre à chacun de pouvoir prendre la parole et être écouté.
Renvoi de ce qui a été dit	Valoriser la parole de chacun
Se questionner	
Cueillette des questions	Aider à cette problématisation (en donnant des exemples, ou en reformulant les premières)
Choix d'une question	Le thème n'a pas une grande importance. Néanmoins, à partir de l'entrée choisie, on sait déjà les thèmes qui peuvent apparaître, parce qu'on y a réfléchi.
Argumenter	
Répondre à la question	Chacun donne son point de vue et l'argumente. « Je pense que... parce que... ». On peut débattre, soit en utilisant « je suis d'accord/pas d'accord avec..., parce que..., soit en cherchant si ce qui a été dit est toujours vrai, ou s'il y a des contre exemples.
Renvoi de ce qui a été dit. Choix d'une idée personnelle	Valorisation. Recherche d'une idée nouvelle, ou d'une question à approfondir. Sert aussi de mémoire au travail fait.
Retour sur la notation des prises de parole	Celui qui a noté dit qui a pris la parole, et combien de fois. On ne dit pas le nom de ceux qui n'ont pas parlé. Ce n'est pas une compétition.
Valoriser	
Expression du ressenti de l'activité les règles ont elles été respectées ? Qu'est-ce qu'elles ont provoqué ? Chacun a-t-il pu exprimer ce qu'il voulait dire ? Comment avez vous trouvé ce moment ?	Faciliter la prochaine session (compréhension du rôle des règles) Chacun peut dire ce qu'il a ressenti (même ceux qui n'ont pas parlé). Pas d'obligation non plus de prendre la parole.
Ecriture de son idée. Choix d'une phrase – ou plusieurs.	Valorisation individuelle (éventuellement, cahier de philo) et valorisation collective (une phrase retenue, écrite sur l'affiche préparée, et qui sera affichée dans la salle ou le couloir, puis mise sur le net, et dans l'album.